

Appel à communication

Colloque

REGARDS SUR LE(S) POUVOIR(S)

Jeudi 26 et Vendredi 27 mars 2015

Les 26 et 27 mars 2015, l'Association des cycles supérieurs de sociologie de l'Université de Montréal (ACSSUM) tiendra pour une 10^e année consécutive son colloque étudiant. L'événement offrira une tribune aux étudiants et étudiantes de maîtrise et de doctorat en sciences humaines et sociales afin qu'ils présentent leur projet de recherche. Le colloque se veut un espace interdisciplinaire de réflexion autour du thème « Regards sur le(s) pouvoir(s) ».

Le pouvoir se situe au cœur des relations humaines. Sans restreindre le(s) pouvoir(s) à un champ particulier de son exercice, en ce qu'il s'impose dans la quotidienneté et la pluralité des contextes dans lesquels évoluent les individus, ce sont les rapports ou les mécanismes de ces derniers agissant comme définition ou reconstitution de l'ordre social qui sont le fil conducteur de cette manifestation. Réfléchir sur les rapports de pouvoirs invite à mettre au jour la manière dont ces derniers se construisent et se mettent en œuvre, intentionnellement ou involontairement, et légitimement ou non. Ce thème est donc l'occasion de réfléchir à toutes les formes de pouvoirs, diffuses, douces et invisibles, mais aussi celles plus contraignantes et coercitives.

Sous ce jour, les regards pourront porter tant sur ceux qui exercent le pouvoir que sur ceux qui le subissent. On pourra s'interroger sur la manière dont s'établissent, s'organisent ou se vivent ces relations de pouvoirs. Comment en vient-on à accepter une relation de pouvoir et la subordination qui peut s'ensuivre avec elle ? La façon dont ces relations de pouvoirs se fabriquent-elles dans un sens unilatéral à l'avantage des uns et au désavantage des autres ? Les relations qui caractérisent les rapports de pouvoir s'établissent-elles systématiquement de manière asymétrique ou existe-t-il des relations dans lesquelles le pouvoir est partagé ? A partir de l'observation de la façon dont est régenté le social par une organisation spécifique du pouvoir, une critique du fonctionnement de l'appareil d'Etat ou de certaines institutions tels qu'ils fonctionnent dans les sociétés capitalistes contemporaines est-elle envisagée et envisageable ? Parce que le pouvoir s'établit de manière relationnelle, et qu'il implique une influence des conduites individuelles dans une dialectique entre soi et autrui, ce sont toutes les formes de dominations, réelles ou symboliques, se réalisant par et au travers l'exercice de(s) pouvoir(s) qui pourront finalement être abordées.

Mais il faut noter que porter notre regard sur le(s) pouvoirs ne saurait se résoudre à voir, dans les formes d'organisation du pouvoir telles qu'elles sont, une acceptation systématique du/des pouvoirs. Les rapports de pouvoirs, définis comme relations de pouvoirs, ne sont pas toujours consentis comme tels. Ils peuvent aussi être source de négociation, de confrontations, de luttes ou de concurrences entre des individus ou des groupes. Qu'il soit ou non exercé légitimement, le pouvoir peut renvoyer au pouvoir d'agir, pour soi ou pour autrui. Le(s) pouvoir(s) pourront donc

aussi être décryptés au travers des manifestations de luttes, voire de réappropriation de pouvoirs au sein de l'école, du monde du travail, de la famille ou par l'entremise des représentations artistiques, par exemple. On pourra aussi se demander comment les conduites de contre-pouvoirs se mettent en place et s'organisent tant individuellement que collectivement, ou comment il est possible de passer d'une réappropriation individuelle du pouvoir à une réappropriation collective de celui-ci. Au demeurant, organisées ou isolées, dans quelle mesure ces résistances à une norme de pouvoir ou ces réappropriations parviennent-elles à changer l'ordre social du monde ? Quelles sont les fonctions sociales de(s) pouvoirs ou de leurs contestations ? Et une appropriation, réglée ou dérégulée, du pouvoir peut-elle se faire à l'insu même de la conscience et de la volonté de celles ou ceux qui se le réapproprient ?

Les réflexions proposées pourront aussi adopter une approche plus philosophique, épistémologique ou méthodologique du/des pouvoir(s). Les relations sociales peuvent-elles se concevoir sans rapport de pouvoir(s) ? Les individus sont-ils tous des sujets de pouvoir(s) ? Ou dans une perspective plus épistémologique et méthodologique, comment et par quelles modélisations méthodologiques est-il possible de mettre au jour les mécanismes du pouvoir ? Quelles sont les limites, imposées par le terrain ou la méthode pour saisir ces relations de pouvoirs ? Le(s) rapport(s) de pouvoirs sont-ils une réalité dont on peut toujours saisir, comprendre et expliquer le fonctionnement ou bien est-on contraint d'admettre qu'il est des rapports de pouvoir(s), infiltrés subrepticement, que l'on ne saurait mettre au jour ?

Propositions de communications

Le colloque a pour but la diffusion et le partage des savoirs autour de la thématique du pouvoir. Les étudiant-e-s de toutes disciplines (anthropologie, sociologie, histoire, sciences politiques, philosophie, histoire de l'art, etc.) sont invité-e-s à soumettre leurs propositions. Au regard de l'argumentaire ci-dessus, celles-ci pourront s'inscrire dans l'un des axes thématiques suivants: Mécanismes de pouvoirs et de dominations (axe 1) ; Contre-pouvoirs, négociations et contestations (axe 2) ; Réflexions épistémologiques et méthodologiques (axe 3) ; Symbolisation et matérialisation du pouvoir (axe 4). Les propositions ne s'inscrivant pas dans ces axes seront aussi étudiées.

Les étudiant-e-s des cycles supérieurs sont donc invités à remplir le formulaire d'inscription (cf. pièce jointe) et à soumettre une proposition de communication (**maximum 250 mots**) à l'adresse suivante: acssum.colloque@gmail.com. Veuillez noter que les communications en anglais sont acceptées/ *English submissions and communications will be accepted.*

Pour plus de détails:

<http://socio.umontreal.ca/recherche/colloque-des-cycles-superieurs-de-sociologie/>

Calendrier

Date limite pour soumettre une proposition : **6 février 2015**

Retour de l'évaluation : 26 février 2015

Conseil scientifique

Le comité d'évaluation scientifique est composé de membres de l'ACSSUM, soit de six étudiant-e-s à la maîtrise ou au doctorat en sociologie à l'Université de Montréal: Grégoire AUTIN, Raphaëlle CORBEIL, Régis HAKIN, Tony ORIVAL, Annick VALLIERES, Julien VOYER.